

# Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

Numéro 28 (2000)  
La "Lettre sur les aveugles"

Véronique Le Ru

## **Colin-Maillard de Pascal Parsat d'après La lettre sur les aveugles De Diderot. Pièce de théâtre jouée pendant l'automne 1999 à la Cité Internationale des Arts à Paris.**

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Véronique Le Ru, « Colin-Maillard de Pascal Parsat d'après *La lettre sur les aveugles* De Diderot. Pièce de théâtre jouée pendant l'automne 1999 à la Cité Internationale des Arts à Paris. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 28 | 2000, mis en ligne le 21 novembre 2006. URL : <http://rde.revues.org/index220.html>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société Diderot

<http://rde.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rde.revues.org/index220.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Tous droits réservés

agrémentées de tortures ou de chasse à la femme dans un parc : voilà la recette. On retrouve là une image assez conventionnelle du XVIII<sup>e</sup> siècle, entretenue par les cinéastes.

Pour corser l'effet de réel, H. Prolongeau insère dans son roman des dialogues philosophiques, mais je suis un peu surpris de voir Diderot disserter sur *les spermatozoïdes découverts par Spallanzani... en 1760*<sup>2</sup> !

Au risque de passer pour un érudit pointilleux, je relèverai encore des anachronismes : au Salon de 1765, Diderot félicite Chardin pour sa *Pourvoyeuse*, un tableau présenté au Salon de 1739 ! L'auteur affirme froidement que le salon de M<sup>me</sup> du Deffand accueille, *en 1765*, Montesquieu, Fontenelle et M<sup>me</sup> du Chatelet !

Inadvertance ? Diderot, logé rue Taranne, à Saint-Germain-des-Prés, fréquente une boucherie située *non loin de chez lui... rue Quincampoix* !

Le second volume, avec son titre espiègle, se situe en 1751 et décrit un complot clérical destiné à faire avorter l'entreprise encyclopédique. Aux côtés de Diderot et D'Alembert, on retrouve Jaucourt, les abbés de Prades, Mallet et Yvon, le frère de Diderot, M<sup>me</sup> de Pompadour (surnommée inexactement *Mizorza*). S'inspirant toujours du livre de Wilson, H. Prolongeau fournit une fiche sur M<sup>me</sup> de Puisieux, puis sur le P. Castel et son clavecin oculaire. On retrouve mot pour mot le portrait de Malesherbes qui figurait déjà dans le premier volume.

La documentation semble mal maîtrisée : comment à *Langres*, quand il sortait du collège des jésuites, Diderot aurait-il pu se bagarrer avec les élèves des Quatre-Nations et de Mazarin ? Surtout le vocabulaire traduit un certain manque de familiarité avec le XVIII<sup>e</sup> siècle : déjà, dans le premier volume, apparaissaient des termes anachroniques (*stopper, fricoter, vacherie, emmerdeuse*), mais ici je grince des dents quand Diderot et D'Alembert parlent burlesquement de pandores et de détectives et engagent la conversation avec le *chauffeur* d'une voiture à chevaux !

Reconnaissons que c'est une corvée pour un écrivain de vérifier que les mots de ses personnages appartiennent bien à leur époque, mais le charme des reconstitutions tient à leur parfum ancien. Je conseille à M. Prolongeau, que son goût du XVIII<sup>e</sup> siècle nous rend sympathique, de faire *encore un effort* et de mettre désormais des manchettes de dentelles avant de tremper dans l'encre sa plume d'oise.

Jean-Louis VISSIÈRE

*Colin-Maillard* de Pascal Parsat d'après *La lettre sur les aveugles* De Diderot. Pièce de théâtre jouée pendant l'automne 1999 à la Cité Internationale des Arts à Paris.

Le programme bilingue (en français et en braille) donne le ton : mise en écoute, mise en senteurs, mise en sons ; de mise en scène point... et pour cause : le spectateur plongé dans une obscurité totale avant même de s'asseoir à son fauteuil ne verra rien. Dans la pénombre d'un sas où nous nous succédons par groupe de sept entre le dehors et le dedans, tout commence par un avertissement : nous vous distribuons des masques pour votre confort, nous vous conseillons de les porter car, par réflexe de voyant, vous aurez tendance à écarquiller les yeux dans le noir, ce qui est fatigant. Le guide prend la main du premier des sept et nous formons le

2. Dans la *Réfutation d'Hemsterhuis*, Diderot, mieux informé, parle des *animalcules de Leeuwenhoek*. Le terme *spermatozoïde* sera forgé au XIX<sup>e</sup> siècle.

monôme en pénétrant dans la salle jusqu'à nos places. Puis, après que tout le monde a gagné son siège, un grand bruit plutôt désagréable (qui dure un peu trop longtemps) précède l'entrée en voix de Louison, la domestique de Madame et Monsieur Diderot, et du maître de céans Denis Diderot. Dans le souci peut-être de tenir le spectateur éveillé (mais quel spectateur ?), Pascal Parsat a choisi malencontreusement de présenter une Louison aguicheuse et stupide et un Denis Diderot un peu trop suffisant devant les avances de sa domestique, ce qui est superfétatoire vu l'originalité de Colin-Maillard. On eût préféré une Louison plus fine qui puisse tenir une véritable conversation avec Diderot sur ce problème de Molyneux à l'envers où des voyants se retrouvent dans le noir et parlent de leurs perceptions. Ce parti-pris est le seul « point noir » d'un spectacle bien pensé et réussi, qui utilise avec beaucoup de pertinence de larges extraits de la *Lettre sur les aveugles* qu'on écoute avec émerveillement et recueillement. Un « beau » spectacle que Diderot n'eût sans doute pas renié.

Depuis 7 ans « Regard'en France Cie » a mis en place la troupe Les Visiteurs du Noir dirigée par Pascal Parsat (les bénéfices de Colin-Maillard sont reversés à la recherche sur les dégénérescences de la rétine).

Véronique LE RU

« Diderot », chat encyclopédiste au cinéma

Dans le film dessin animé *La Mouette et le Chat*, une bande de chats adopte un œuf de mouette, mais ne sait comment le couvrir, puis élever le petit. On demande conseil à « Diderot », le savant de la bande. Il résout la difficulté grâce à une encyclopédie laissée par hasard dans un Muséum désaffecté. Faisant adroitement tomber le volume désiré de son étagère, « Diderot » fournit à ses amis le renseignement demandé.